

de toute science véritable. L'amour du savoir est de l'essence même de l'Eglise, puisque sa fin suprême et ultérieure est d'amener l'humanité à Dieu ; or Dieu est lumière, science, intelligence ; on n'arrive pas à lui par l'ignorance, cette obscurité de l'intelligence et du cœur, suite du péché ; mais on arrive à lui par la connaissance qui a son principe dans l'Être infini qui sait tout, qui connaît tout. Aussi, la mission donnée à l'Eglise implique nécessairement l'enseignement « *la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde,* » et guidée par le Saint-Esprit, l'Eglise instruit toutes les nations, elle a dissipé les ténèbres du paganisme, expliqué les énigmes et les figures de la Synagogue et fait luire sur le monde ancien et nouveau les rayonnements qui sortent l'humanité du chaos dans lequel l'avaient plongée l'ignorance et la superstition.

Non contente de convertir les nations, l'Eglise leur a prodigué l'érudition. C'est cette même Sainte Eglise Romaine qui a couvert le monde d'écoles de tous genres, de foyers éclatants de lumière. C'est auprès d'elle que ce qu'il y a eu d'érudition pendant des siècles allait puiser les connaissances humaines comme les connaissances divines. Elle a été la gardienne des lettres sacrées et aussi des lettres profanes. Le monde lui doit d'avoir conservé tout ce qu'il admire dans la civilisation antique et de lui avoir donné ce qu'il y a de meilleur dans la civilisation moderne. Les écoles publiques et libres sont d'instruction catholique et c'est à Rome qu'elles ont été inaugurées. Pendant des siècles et des siècles, pas une université ne s'est fondée sans le concours et la bénédiction des Papes ou de leurs Frères dans l'Episcopat. La munificence des Pontifes a rivalisé avec celle des princes pour doter l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Angleterre, l'Irlande, et l'Ecosse, etc., etc., de ces centres lumineux qui sont encore aujourd'hui l'orgueil des nations qui ont l'avantage de les posséder. Un des hommes les plus remarquables de l'Angleterre par sa science, son incomparable pureté et élégance de diction, et surtout par sa vertu, vient de fermer les yeux à la lumière. Il avait commencé sa carrière littéraire dans une université de fondation Catholique Romaine. Par l'élévation de son génie, il se mit au-dessus de certains préjugés, comprit les titres de l'Eglise Mère à l'assentiment des intelligences les plus éclairées, à la reconnaissance des âmes avides de savoir et de vertu ; et Newman passa d'Oxford à Rome, comme transition naturelle. Celui que sa patrie couvre aujourd'hui d'éloges et reconnaît comme une de ses gloires les plus pures, un de ses fils les plus illustres, vient de mourir Cardinal de la Sainte Eglise Romaine.

Enfants de cette même Eglise, aimons, écoutons notre Mère ; elle